

le Golfe, les conflits israélo-arabe et israélo-palestinien perdurent, toujours menaçants. Il est plus vital que jamais d'en arriver à une solution négociée, juste et durable, fondée sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, sur les droits légitimes du peuple palestinien, y compris leur droit à l'autodétermination.

Au Sahara occidental, quelques progrès ont été réalisés grâce aux efforts soutenus du Secrétaire général visant à appuyer un dialogue orienté vers la paix. Pourtant, les véritables difficultés persistent et l'on n'en est pas encore arrivé à un règlement.

Dans la Corne de l'Afrique, le cycle des conflits, de la pauvreté et de la famine continue. Bien sûr, les Nations Unies et leurs organismes font des efforts louables pour approvisionner les pays les plus démunis en aliments, et nous pouvons en être fiers.

Cependant, seule une solution politique durable pourra mettre fin au terrible fléau de la faim dans cette région.

Dans le monde entier, les défis sont criants :

- des degrés inégaux de développement qui perpétuent la pauvreté et engendrent les conflits;
- une population mondiale qui atteindra les 3,5 milliards d'ici 35 ans;
- 14 millions d'enfants qui meurent chaque année à cause de la maladie ou de la faim;
- une consommation de drogues en passe d'anéantir les rêves et les possibilités de toute une génération;
- la prolifération des armes - chimiques, nucléaires et classiques;
- un environnement fragile où l'homme empoisonne de plus en plus l'air qu'il respire, où lacs et océans s'apparentent de plus en plus à de véritables cloaques et où nous détruisons les forêts sans penser à demain.

Voilà le portrait d'une planète promise demain non pas au bonheur mais à la souffrance.

Mon pays, le Canada, est certainement un lieu béni de la Providence. Nous sommes prospères. Nous sommes libres. Nous vivons en paix. Pourtant, nous avons été confrontés nous aussi par la nécessité d'adopter de nouvelles attitudes et de rechercher de nouvelles façons de résoudre nos problèmes, notamment la situation de nos populations autochtones.

Bien que nous ne soyons pas parvenus cette année à trouver un nouvel arrangement constitutionnel acceptable pour tous les